



## LES PEINTURES DE FRITS LUGT



### INSTITUT NEERLANDAIS

121, rue de Lille (VII<sup>e</sup>)

TÉL. : 01 53 59 12 40

**HORAIRES** : tous les jours  
de 13h à 19h sauf le lundi

**JUSQU'AU** 27 mai.

Lorsqu'il ne s'adonnait pas à sa passion de collectionneur de dessins, lorsqu'il n'inventoriait pas les Rembrandt, Frits Lugt se composait une collection de peintures. C'est elle que l'on découvre comme dans un tête-à-tête intime, loin des foules, dans les salons parque-

tés de l'hôtel Turgot. Jamais encore, le noyau de sa collection n'avait été présenté. Si celle-ci comporte Guardi, Largillière, ou Linard, elle éblouit surtout par l'exceptionnel ensemble de peintures flamandes dès XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. On y retrouve la vitalité de Brueghel ou Téniers, l'invention de la peinture de paysage avec son détail pittoresque, les portraits de bourgeois austères, les brodeuses âgées au coin du poêle décoré de faïences à motif de tulipes. Au-delà de la liste prestigieuse des artistes, la collection séduit parce qu'on y sent l'œil et le

cœur de celui qui l'a composée. On voit Lugt épris de son plat pays, des inventions de sa peinture, de cette science des détails qui donnent de l'esprit aux scènes de village ou aux paysages et caractérisent la peinture du siècle d'or hollandais. Ici, Van Cleve saisit les jardins du Vatican au moment du chantier de la basilique Saint-Pierre. Là, Van Goyen s'amuse de patineurs lancés sur une rivière au bord de laquelle gèle un moulin... Impossible d'en douter : Lugt avait l'œil fin et subtil, et un humour au diapason. ■

**ARIANE BAVELIER**



FRANCESCO GUARDI/PHOTO PASCAL FALGOT

### N'OUBLIEZ PAS

#### >Crumb

De la Genèse à l'underground revus par ce trublion de la scène américaine, dont les œuvres flirtent avec la BD. Au Musée d'art moderne de la Ville de Paris jusqu'au 19 août.

#### >José Maria Sert

Un personnage à qui Dalí a emprunté sa flamboyance et ses excès, une technique d'artisan, et de grands décors inspirés par les maîtres du XVIII<sup>e</sup>. L'enchanteur des Années folles. Au Petit Palais jusqu'au 5 août.